

Le samedi 10 mai 1890, l'abbé Saunière rappelle la signification du dimanche, jour du Seigneur aux paroissiens d'Antugnac dont il a provisoirement la charge.

Félicitations aux marguilliers sur la décoration de l'autel

2^{ème} instruction : Origine de la fête – Continuer les traditions –

Puissance de la prière – Cause de nos malheurs – N. D. de la Salette

Il y a un certain nombre d'années, à la suite de grêles épouvantables qui ravagèrent le pays pendant sept années consécutives, et d'une famine qui s'ensuivit, nos pieux ancêtres dont la foi était plus grande et la prière plus vive que la nôtre, voulant fléchir le courroux du ciel et apaiser la colère divine, firent un vœu de se rendre tous les ans en procession et à pareil jour dans cette petite chapelle, élevée par leurs soins pour y célébrer les Saints Mystères et par leurs prières et leurs pénitences, attirer les bénédictions célestes sur eux, sur leurs familles, sur leurs troupeaux et sur leurs moissons.

Depuis lors, nos devanciers se sont fait un devoir de marcher sur les traces de leurs pères, de suivre leur exemple en accomplissant ce vœu.

À notre tour, depuis de nombreuses années, nous venons à la même époque, en invoquant successivement la Ste Vierge, les Anges et les Saints, implorer la clémence Divine, mériter ses faveurs et détourner de nos têtes les divers fléaux prêts à nous frapper. Tous les ans nous accomplissons cette belle manifestation, cet acte de foi par lequel nous croyons à la puissance et à l'efficacité de la prière.

Entrons donc dans l'esprit de ceux qui ont accompli ce vœu. Que notre foi soit vive et ardente. Prions avec piété, ferveur et persévérance. Prions surtout avec foi, avec la ferme confiance que

Dieu nous exaucera. La puissance de Dieu n'a pas diminué, son bras ne s'est pas raccourci. S'il a écouté les voix de nos anciens, il peut écouter la nôtre ; s'il s'est laissé fléchir par leurs prières et par leurs larmes, prions et pleurons et nous serons exaucés.

Pour détourner la colère de Dieu, pour apaiser la justice la prière la prière persévérante, la sanctification du travail ne suffit pas, il faut encore respecter son Saint Nom, pratiquer les commandements de Dieu et de l'Église, arrêter le péché, mais par dessus tout garder le dimanche ; sanctifier le jour que le Seigneur s'est consacré.

félicitations aux marquis sur la décoration d'or.

2^e instruction: origine de la fête — Continuer les traditions —
puissance de la prière — Cause de nos malheurs — N. S. de la Sallette.

Il y a un certain nombre d'années, à la suite de guêles épouvantables qui ravagèrent le pays pendant sept années consécutives, et d'une famine qui ensuivit, nos pieux ancêtres dont la foi était plus grande et la pitié plus vive que la nôtre, voulant fléchir le courroux du ciel et apaiser la colère divine, firent un vœu de rendre tous les ans en procession et à pareil jour dans cette petite chapelle, élevée par leurs soins pour y célébrer les saints mystères et plusieurs prières et leurs prières, attirer les bénédictions célestes sur eux, sur leurs familles, sur leur troupeau et sur leur paroisse.

Depuis lors, nos dévotionnaires se sont fait un devoir de marcher sur les traces de leurs pères, de suivre leur exemple en accomplissant ce vœu à notre tour. Depuis de nombreuses années, nous venons à la même époque, en invoquant successivement la Ste Vierge, les anges et les saints, implorer la clémence divine, mériter les faveurs et détourner de nos têtes le dard fleuve prêt à nous frapper. Tous les ans nous accomplissons cette belle manifestation, et acte de foi par lequel nous croyons à la puissance et à l'efficacité de la prière.

Entrons donc dans l'esprit de ceux qui ont accompli ce vœu, que notre foi soit vive et ardente. Prions avec pitié, ferveur et ferveur, prions surtout avec foi, avec la ferme confiance que Dieu nous exaucera. La puissance de Dieu n'a pas diminué, son bras ne s'est pas raccourci. S'il a voulu voir de nos prières, il peut écarter la mort; s'il veut nous fléchir par ses miséricordes et par ses larmes, prions et pleurons et nous serons exaucés.

Pour détourner la colère de Dieu, pour apaiser sa justice la prière puissante, la sanctification du travail ne suffit pas il faut encore, respecter nos vœux, pratiquer les commandements de Dieu et de l'Eglise, éviter le péché, mais perdons tout garde le Dimanche, sanctifions le jour que le Seigneur s'est com-

Le péché, la profanation du dimanche, voilà les deux grandes causes de tous les maux qui nous accablent.

Adam et Ève sont heureux tant que le péché n'est pas entré dans leur âme. Mais à peine ont-ils désobéi que la nature entière se révolte contre eux ; les maux de toute sorte, les maladies aussi nombreuses que variées, orages violents, tempêtes, sécheresses, grêles, gelées, inondations, tremblements de terre, tout s'unit pour les anéantir.

Tant que le peuple israélite est obéissant aux préceptes du Décalogue, tant qu'il est soumis à la voix de Moïse son chef, il prospère, tout lui réussit ; mais dès qu'il se révolte, dès qu'il profane le jour du Seigneur, le ciel est d'airain et la terre est de feu, les gelées les vers et les insectes détruisent ses récoltes, la mort frappe les coupables.

L'histoire d'Adam et Ève, l'histoire du peuple juif, c'est l'histoire de notre pauvre humanité ? Toutes les fois que l'homme oublie son Dieu et sa loi sainte, son bras s'appesantit sur lui ; il est visité par toute sorte de fléaux.

Pourquoi aujourd'hui tant de crimes et de malheurs ? Pourquoi tant de tempêtes et d'inondations ? Pourquoi la terre tremble en ensevelissant de si nombreuses victimes ? Pourquoi tant de grêles, de gelées, d'insectes, pourquoi tant d'ennemis de la vigne et des autres récoltes ? Pourquoi tant de maladies, tant de misère ? C'est parce que l'homme a oublié son Dieu, parce qu'il veut se passer de lui ; c'est parce que l'homme ne prie plus, qu'il ne respecte plus son Nom trois fois Saint. C'est parce qu'il pêche, qu'il travaille le dimanche et qu'il n'observe plus la loi sainte.

Histoire. Maximin et Mélanie. – Notre-Dame de la Salette.

Conclusion. Prier. Sanctifier son travail. Respecter le S. N. de Dieu. Fuir le péché, pratiquer la vertu, sanctifier le dimanche et Dieu nous écoutera, nous bénira et nous réussirons.

Le péché, la profanation du Dimanche, voilà les deux grandes causes de tous les maux qui nous accablent.

Adam et Eve sont heureux tant que le péché n'est pas entré dans leur âme. mais à peine ont-ils péché que la nature entière se révolte contre eux; les maux de toute sorte, les maladies aussi nombreuses que variées, orages violents, tempêtes, sécheresses, grêle, gelée, inondations, trembléments de terres, tous d'un coup, les assaillent.

Tant que le peuple Israélite est obéissant aux préceptes du Décalogue, tant qu'il est soumis à la roche de Moïse son chef et son Dieu, tout lui réussit; mais dès qu'il se révolte, dès qu'il profane le jour du Seigneur, le ciel est d'airain et la terre est de feu, les gelées, les vents et les insectes détruisent ses récoltes, la mort frappe le coupable.

L'histoire d'Adam et Eve, l'histoire du peuple Juif, c'est l'histoire de notre pauvre humanité. Toute la fois que l'homme oublie son Dieu et sa loi sainte, son bras s'appesantit sur lui; il est visité par toute sorte de fléaux.

Pourquoi aujourd'hui tant de crimes et de malheurs? Pourquoi tant de tempêtes et d'inondations? Pourquoi la terre tremble et enserais-je de si nombreuses victimes? Pourquoi tant de grêle, de gelée, d'insectes, pourquoi tant de sécheresses de la rigue et de autres récoltes? Pourquoi tant de maladies, tant de misère? C'est parce que l'homme a oublié son Dieu, parce qu'il veut se passer de lui; c'est parce que l'homme ne prie plus, qu'il ne respecte plus son Dieu son Roi son Dieu, c'est parce qu'il pêche, qu'il travaille le Dimanche et qu'il n'a plus sa loi sainte.

Histoire. Hagar et Héléna. — Notre Dame de la Vierge.

Conclusion. priez, sanctifiez, travaillez, respectez le S. M. de Dieu fuiez le péché, pratiquez la vertu, sanctifiez le Dimanche et Dieu nous couronnera, nous bénira et nous réussira.